

ALGER

La population de Réghaïa décidée à lutter contre la prolifération des bidonvilles

«**Concernant la prolifération des bidonvilles, nous sommes décidés à en venir à bout. Nous attendons désormais l'application sur le terrain du programme présidentiel de lutte contre ce fléau pour l'éradiquer de notre commune**», dira le président de l'APC de Réghaïa, **Lezhar Bachir**. Il affirme, par ailleurs, que la commune dont il a la charge a accompli sa part de travail dans cette perspective. Selon lui, toutes les familles occupant un logement précaire ou une baraque en tôle ont été identifiées et recensées.

Les élus de cette commune suivent également quotidiennement l'évolution des implantations éventuelles de nouvelles baraques. «Nous sommes devenus quasiment des vigiles à ce sujet. Nous avons mis en demeure tous les occupants des lieux afin de nous signaler des velléités d'implantation. Dès que nous sommes avisés de nouvelles implantations, nous procédons immédiatement à leur démolition», nous ont affirmé plusieurs élus de cette municipalité.

Il y a lieu de noter que c'est dans cette commune limitrophe de la zone industrielle de Rouiba qu'est recensé le plus grand nombre de baraques. Au 16 mai 2008, les services de la commune ont dénombré 52 sites de 3 115 baraquements.

Le plus grand regroupement, El Kerrouche, est situé le long de

la RN5, à la frontière de la commune de Boudouaou et de la wilaya de Boumerdès.

Il abrite 1 225 familles qui habitent dans des conditions d'hygiène inacceptables pour un être humain.

«En 2008, il est inadmissible de constater que des Algériens n'ont pas un minimum décent pour vivre», déplore le premier magistrat de la commune, qui précise que certaines familles, victimes des réformes agraires menées dans notre pays, sont établies sur les lieux depuis les années 1970. Tous les maux sociaux sont, en effet, concentrés dans une surface réduite : accumulation de saleté, absence de réseaux, maladies, chômage, explosion familiale, prostitution, sorcellerie, agressions, vols...

Des raisons sociologiques, économiques sécuritaires, jume-



Photo : Samir Sid

Des conditions de vie lamentables.

lées au laxisme et au laisser-aller qui datent depuis des décennies des autorités locales et régionales ont permis la naissance de cette plaie géante qui altère gravement le cadre de vie et la sécurité des agglomérations avoisinantes notamment Réghaïa, Rouiba, Aïn Taya, Boudouaou et Boudouaou El-Bahri.

Et pour cause, il y a quelques semaines, une horde d'adolescents est sortie de ce bidonville pour s'attaquer aux automobilistes coincés dans un encombrement de la RN5. N'est-ce pas un signe qui doit mettre en alerte les pouvoirs publics ? L'APC compte sur le soutien massif de l'Etat pour

endiguer ce mal qui ronge la commune. «La solution radicale ne pourrait venir que du relogement de toutes les familles avant de raser systématiquement les sites», estime le P/APC. S'agissant du terrain à récupérer, il sera aménagé en zone d'activités industrielles.

Il y a bien longtemps qu'une telle détermination des élus locaux pour venir à bout de ce phénomène dégradant n'a pas été exprimée publiquement. Avant qu'elle ne s'estompe, il est urgent que les autorités supérieures du pays interviennent pour mettre en exécution leur engagement en la matière.

Abachi L.

BOUIRA

Le village d'Ath-Vouali revendique l'ADSL

A près de 5 000 âmes, le village d'Ath-Vouali, situé dans la commune d'Ath-Mansour à 50 km à l'est de Rouiba, demeure enclavé et déshérité, et sa population continue de tourner le dos au développement et aux nouvelles technologies en raison du manque de lignes de téléphone fixe.

De multiples démarches effectuées par des associations auprès de l'Actel de Bouira, pour bénéficier de nouvelles lignes téléphoniques, ont été vaines. Selon une correspon-

dance adressée aux autorités locales et nationales, par les associations Tidoukla et Tousna dans la même localité, le village ne compte que 28 abonnés sur les lignes fixes et près de 20 abonnés dotés d'une ligne WLL. Ces derniers ne peuvent pas se connecter sur Internet du fait que le réseau est saturé.

Dans la même lettre, il est indiqué que les jeunes, notamment les nouveaux bacheliers et les élèves sont contraints de parcourir une distance de 15 km ou de faire des chassés-croisés pour se connecter et se documenter à travers la toile, ce qui est handicapant pour les élèves de la région par rapport à ceux des

autres localités de la wilaya. Les membres des dites associations ajoutent que l'internet est certainement un outil indispensable pour le désenclavement, l'épanouissement et le développement des sociétés et que son absence peut engendrer des retards et l'annihilation des générations. Les mêmes sources précisent que les nouveaux bacheliers ont trouvé beaucoup de difficulté pour accomplir leur inscription à l'université du fait qu'ils ne disposent pas d'une connexion Internet chez eux ou du moins d'un nombre assez important de cybercafé près de leur domicile.

Amine Han.

PRÈS DE 2 000 MORTS SUR LES ROUTES EN 6 MOIS À ANNABA

La Faucheuse n'est pas près de s'arrêter

La Faucheuse de la route n'est pas près de s'arrêter ni même de ralentir son œuvre macabre, emportant chaque année de plus en plus de victimes, dont une bonne moitié d'enfants et de jeunes à la fleur de l'âge.

Les statistiques établies par le Centre national de prévention et de sécurité routières (CNPSR) pour le premier semestre de l'année 2008 font état d'un nombre effarant d'accidents évalué à 18 848 ayant causé près de 2 000 décès, soit une personne toutes les deux heures, et 30 000 blessés dont certains garderont des séquelles à vie. Conçue pour des déplacements confortables et rapides, par opposition aux moyens archaïques de transport connus avant son avènement, l'automobile est devenue par la faute de certains inconscients une machine dévoreuse de vies humaines. Devant cet état de fait, le Centre national de préven-

tion et de sécurité routières œuvre depuis sa création à arrêter cette hémorragie ou du moins à la réduire.

Pour ce faire, il s'appuie sur une politique nationale instituée à cet effet et qui consiste notamment à développer un système scientifique spécialisé dans la sécurité routière, dont le laboratoire du même nom relevant de l'université de Mostaganem. L'étude réalisée par les professeurs de ce laboratoire fera l'objet d'une exploitation judicieuse et efficiente par les parties et institutions auxquelles elle est destinée.

Cette étude renfermant tout un dossier de collecte de don-

nées et d'informations fiables sur tout ce qui a trait aux accidents de la circulation (conducteurs, passagers, véhicules, environnement) est achevée, selon M. El Hachemi-Boutalbi, directeur général du CNPSR, qui fait état de son exploitation à titre expérimental au niveau de la wilaya de Mostaganem, avant son introduction à travers le reste du pays. M. Boutalbi était à Annaba dans le cadre de la semaine de sensibilisation sur les accidents de la circulation.

Le programme comporte des conférences sur le sujet, des sorties aux points noirs recensés sur les axes routiers de la wilaya, l'organisation de leçons de conduite au profit des enfants et des exercices de simulation d'un grave accident de la circulation.

La manifestation s'est étalée du 26 juillet au 1^{er} août. Y ont pris

part des institutions telles que la Gendarmerie nationale, la DGSN, la Protection civile, les transports et les travaux publics entre autres. M. Boutalbi s'est dit confiant quant à atteindre les objectifs assignés à ces semaines de sensibilisation. Programmées dans plusieurs wilayas du pays, elles visent à réduire le nombre d'accidents par la persuasion des adultes et l'éducation des générations futures en leur inculquant une culture de la conduite automobile.

Ce branle-bas de combat du CNPSR est à la mesure de l'hécatombe provoquée par un moyen de transport en principe utile pour la société et non au détriment de celle-ci.

Med-Ali Khellaf

SIDI-BEL-ABBÈS

Les voleurs s'emparent d'un coffre à bijoux

Le 24 juillet dernier, une fille au pair chez une famille résidant dans le quartier «Le Lando» a vécu un cauchemar qu'elle n'est pas près d'oublier.

En plein jour, les malfaiteurs se sont introduits dans le domicile de cette famille et après avoir battu la jeune fille pour trouver la cachette des bijoux et l'avoir baïllonnée et ligotée avec du fil de fer qui lui a entaillé les poignets et les pieds, les voleurs se sont emparés du butin d'une valeur estimée à plus de 80 millions de centimes et se sont volatilisés.

Après la déposition de la plainte de la famille, les services de police n'ont au aucun mal pour identifier le principal accusé, en l'occurrence B. M., 28 ans, que la jeune fille a rapidement confondu. Le mis en cause, qui a été arrêté, a déclaré avoir agi seul mais la jeune fille est formelle, d'autres acolytes ou au moins une autre personne a opéré avec ce dernier. Les autres éventuels voleurs n'ont pas encore été identifiés.

L'accusé principal a été présenté et écroué mercredi dernier par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

Chute mortelle d'un jeune homme dans un puits

Samedi dernier, un jeune homme âgé de 28 ans, résidant dans la localité de Belarbi (Sidi-Bel-Abbès), a fait une chute dans un puits dans la région de Mcid, chute qui lui a été fatale alors qu'il effectuait des travaux.

Evacuée dans un état critique vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès, la victime a rendu l'âme quelques minutes après son admission.

A. M.

ACCIDENT EN PLEIN CENTRE-VILLE DE BATNA

1 mort et 7 blessés graves

Samedi, à 22h30, au centre-ville de Batna, un télescopage entre deux véhicules a fait un mort, le conducteur du véhicule prioritaire, et sept blessés graves dont un piéton.

Le conducteur d'une Toyota Corolla, prioritaire selon le feu jaune clignotant, a été frappé de plein fouet par le propriétaire d'une Seat dont le moteur était bloqué sur 160 km/h.

Les occupants de cette voiture seraient en état d'ivresse. Ils ont percuté la voiture, un poteau électrique qui a plié sous le choc et un arbre. Tout s'est passé sur l'avenue de la République à proximité du commissariat du 6^e arrondissement.

Le non-respect du code de la route, l'excès de vitesse et la conduite en état d'ivresse ont causé la mort d'une personne et sept autres sont dans un état critique.

H. M.